

Monsieur Dolot à Jean-Baptiste André Godin, 3 novembre 1859

Auteur·e : Dolot

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dolot](#) est auteur(e) de cette lettre

[Pinart et Cie](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (4)

Collation 1 p. (164r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Dolot, Monsieur Dolot à Jean-Baptiste André Godin, 3 novembre 1859, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/29717>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Dolot](#)

Date de rédaction [3 novembre 1859](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieu de destination Laeken, Bruxelles (Belgique)

Description

Résumé Dolot fournit à Godin des informations sur la marche de la nouvelle fonderie : la pompe alimentaire n'a pas fonctionné et n'a pas permis d'envoyer de la vapeur à la grande machine ; le retour de Godin est attendu pour remédier aux problèmes. Il signale à Godin que le bateau de fonte Pinart est en déchargement à Vadencourt, et que le coke ne manque pas. Il l'informe que Telliez est parti la veille pour effectuer une tournée d'un mois en commençant à Lille et en terminant dans les Ardennes.

Notes Une numérotation manuscrite est copiée dans la marge du folio : « 163/165 ».

Mots-clés

[Distribution des produits, Fonderies et manufactures "Godin", Fonte, Ressources naturelles](#)

Personnes citées

- [Pinart et Cie](#)
- [Telliez \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Ardennes \(France\)](#)
- [Lille \(Nord\)](#)
- [Vadencourt \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dolot

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Employé/Employée
- Industrie (grande)

BiographieComptable à Paris au milieu du XIXe siècle. Dolot est recruté en juillet 1856 par Jean-Baptiste André Godin en qualité d'employé supérieur chargé de la direction de la comptabilité et de la direction commerciale des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Son recrutement coïncide avec la démission de [Bouleau](#) qui dirigeait les services administratifs de la manufacture. Dans sa correspondance, Dolot montre une certaine ambition. Il quitte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en février 1861 en conflit avec Godin.

NomPinart et Cie

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieFonderie de fer à Marquise (Pas-de-Calais) dans la deuxième moitié du XIXe siècle.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

163

Guise, 3^e Juillet 1793

164

Monsieur Godin-Lemaire Paetken

Sans doute si la gravure vous parviendra je me hâterai
immédiatement à vous transmettre les renseignements suivants sur le marche de la
Tapisserie aujoued'hui. On a fondé il y a peu de temps un commandement à 3 h^{es}, tout
le matin. Sauf le pompey Stomach qui n'a pas permis d'interrompre
de repas à la grande machine; les ouvriers détruits en peu de temps ne
s'absentent plus. Il n'est pas possible de s'en servir et peu prudent d'avoir
le repos. On attend en conséquence certains retards pour arriver aux marges de
peur à ces inconveniences.

La batteuse de fentes Picard est en déchargeant. Vendredi depuis hier,
nous sommes assurés de ce côté de n'être pas en défaut; La celle
est plus que second rangue pas. L'assiette soit

M^r Collin est parti hier pour ma Savoie. D'un mois qui débute
par l'Isle et de terminer par les Ardennes; je pense qu'il sera
pas imprudent.

Je vous prie, Monsieur, de vouloir bien agréer. L'expression sincère
de mon dévouement. Pour un moment j'ai, ayez des voeux pour

le malade. Je suis comme vous employé à la compagnie
générale. De ce que je puis dire de cette dernière nous
espérions de recevoir l'ordre de partir pour l'Asie. Pour le faire
nous avons fait, même je crois, que l'aurait de réaliser que j'
étais au bout de mes forces. L'heure d'arriver c'est tout le contraire.
L'ordre fut que le voyage commence à avorter. Je suis alors placé à
un officier plus l'opposition à une autre cause que celle rapide
et avec toute honte que il n'est plus possible de faire. Je suis
malade de l'oreille. De la chaleur et de la rétention de la sueur.
J'ai été dans une école d'adultes à Montréal. Des commandes arrivées
plus tôt que l'ordre de faire venir les hommes

pour faire l'ordre de faire venir les hommes